

La Corporation appelle le photographe pour transmettre à la postérité, l'image du vieil édifice, — je vais tout uniment essayer de redire à mon tour, les transformations et les rares événements qui se sont accomplis, depuis trois quarts de siècles, ou à peu près, dans les Marchés de la ville des Trois-Rivières.

D'aussi loin que les documents que j'ai consultés se reportent en arrière, l'endroit de notre ville où se réunissaient vendeurs et acheteurs de comestibles, est celui que recouvre, de nos jours, la maison de M. John Turner, marchand de chaussures, coin des rues Craig et du Platon, côté ouest, et la maison suivante, propriété de M. Jacques Neault, épicier, rue du Platon. C'était en 1791. La rue Craig n'existait pas, des jardins coupaient l'emplacement où nous la voyons.

Quant à la rue du Platon, elle était bordée de quelques maisons, dont les